

blier deux rapports : l'un à fin juin et l'autre à fin juillet, d'autant plus que dans certaines parties de la province, la température et les conditions du sol ne permettent pas toujours de faire les ensemencements assez tôt pour qu'à la fin du mois de juin on puisse avoir la moindre idée de ce que sera la récolte.

Le rapport donne comme excellente la situation des fourrages verts, du trèfle, du mil et des pâturages.

Presque partout la récolte des foins s'est faite dans de bonnes conditions, aucune pluie durable n'en a entravé la rentrée d'une façon trop préjudiciable.

L'apparence des grains est au-dessus de la moyenne ainsi que celle des racines fourragères et des fruits.

Les vers ont causé des dommages aux grains, aux légumes et aux tabacs en bien des endroits.

Les chenilles ont endommagé les arbres fruitiers dans maintes localités.

Le sarrasin et le lin ont un peu souffert des gelées dans le bas du fleuve.

Le peu de seigle qui se cultive dans la province semble bien réussir partout.

Voici d'ailleurs en tant pour cent le rendement estimé pour chacune des récoltes, le chiffre 100 exprimant un rendement maximum :

Blé, 78 ; orge, 82 ; avoine, 87 ; seigle, 76 ; sarrasin, 77 ; lin, 76 ; pois, 83 ; fèves, 80 ; blé d'inde, 79 ; betteraves fourragères, 79 ; carottes, 78 ; choux de Siam et navets, 80 ; pommes de terre, 91 ; fourrages verts, 90 ; trèfle, 94 ; mil, 90 ; mélanges divers, 92 ; pâturages, 93 ; tabac, 73 ; fruits, 79.

Le bulletin d'août pour la province d'Ontario vient également d'être publiée : La température chaude a hâté la maturité de tous les grains et avancé l'époque de la moisson. Le blé d'automne présente une des meilleures récoltes dont ait été gratifié la province ; le grain est gros et bien rempli et d'un poids généralement au-dessus de l'étalon. Le blé de printemps a mûri trop vite, de sorte que les épis n'ont pas toujours été bien remplis ; néanmoins dans son ensemble, la quantité de grains sera supérieure à la moyenne. L'orge, en général, donnera une bonne récolte, quoique en certains endroits le grain soit léger par suite de la chaleur et du manque d'eau. Il y a peu de dommages causés par la rouille et la nielle, les insectes n'ont causé aucun dégât.

La récolte de l'avoine sera simple-

ment moyenne ; les gelées tardives, puis une température chaude et sèche, ont diminué les espérances conçues au début de la saison.

Le seigle sera un peu au-dessus de la moyenne dans la plus grande partie de la province sauf dans quelques comtés.

Les fèves ont souffert des gelées et de la sécheresse ; néanmoins la moyenne sera atteinte.

Les pois ont souffert de la sécheresse et plus encore de la gelée du 10 juillet. La récolte variera de 10 à 30 boisseaux par acre.

Les pommes de terre donneront une récolte fort au-dessous de la moyenne.

Les rapports sont favorables en ce qui concerne les racines fourragères qui cependant auraient besoin d'eau.

Le lin a été semé en petites quantités, la récolte sera pauvre en qualité.

Le tabac qui a été semé sur de plus grandes superficies, principalement dans les comtés d'Essex, de Kent et de Prescott a souffert par le fait des vers et des sauterelles ; cependant il donnera une bonne récolte.

Les pommes auront une petite récolte, particulièrement celles d'hiver ; les prunes ont été attaquées par le curculio et seront au-dessous de la moyenne. Les pêches donneront peu. Les poires promettent beaucoup, ainsi que la vigne qui montre de nombreuses grappes.

Enfin, les pâturages ont été excellents pendant la durée du printemps et au début de l'été, mais ensuite la sécheresse a forcé les propriétaires d'animaux à les nourrir avec le foin dont la récolte a été abondante.

Au Manitoba, la coupe du blé a commencé et d'ici une huitaine ou une dizaine de jours, elle sera générale. Depuis deux ou trois semaines, la température a été très favorable et dans quelques districts on compte sur une récolte fort au-dessus de la moyenne. On nous dit que, dans l'ensemble, on estime à environ vingt millions de minots la récolte du blé au Manitoba.

LES POSTES DANS LE MONDE

Le rapport du bureau international de l'Union postale de Berne a publié dernièrement un relevé des recettes et des dépenses du service postal et télégraphique dans les différents pays du monde.

Le pays qui réalise les plus fortes recettes postales est l'Allemagne,

qui a reçu 486,732,301 francs et dépensé 469,505,243 francs.

L'Amérique (Etats-Unis) la suit avec 398,876,312 francs de recettes et 449,690,014 francs de dépenses.

Après elle vient l'Angleterre, avec une encaisse de 286,634,250 francs d'une part, et 202,021,825 francs de l'autre.

La France se place au quatrième rang : elle a reçu 224,882,076 francs et déboursé 174,063,872 francs.

Voici maintenant la Russie avec 160,290,628 francs de recettes et 116,595,628 francs de dépenses.

Puis l'Autriche, avec 113,711,877 francs et 105,196,020 francs de frais.

Les recettes tombent ensuite à 50 millions avec l'Italie, à 49 millions avec la Hongrie, à 29 millions avec le Japon, à 25 millions avec la Suisse, à 23 millions avec l'Espagne, à 19 millions avec le Canada et la Belgique, à 16 millions avec les Pays-Bas, à 12 millions avec la Suède.

A première vue il semble que, en égard à la population, ce sont les Allemands et les Anglais qui usent le plus de la poste et du télégraphe. Les Américains s'en servent plus que les Français. Mais ceux-ci expédient beaucoup plus de lettres et de télégrammes, comparativement, que la Russie, dont la circulation postale et télégraphique n'est pas en rapport avec sa grande population.

Une remarque qui se dégage encore de ce rapprochement entre le budget des diverses nations, c'est que les Etats-Unis, seuls dans l'Union, dépensent plus pour leurs services de correspondances qu'ils ne reçoivent. Ils ont un déficit de 50 millions environ.

L'Allemagne non plus ne regarde pas au coût élevé de cette partie de son administration ; elle n'a qu'un excédent de 17 millions sur 486 millions de recettes.

COMMERCE ET INDUSTRIE

Le prix des cacao et des chocolats.—Les importateurs de fruits et Cuba Le "Combiné" des sardines.—Le monopole du saumon de la Colombie.—Les pruneaux.—Un épiciériste ingénieux.—L'émission de la Banque d'Hotchelaga.—La hausse du caoutchouc. Les tomates en baisse.—Rareté des conserves de pêches.—Petites notes.

On s'attend à une hausse prochaine dans les prix des cacao et des chocolats, occasionnée par la hausse de la matière première. Déjà certaines maisons exotiques ont avisé leurs agents que l'on peut s'attendre à bref délai à une avance des prix-courants.

Le cacao qui est la base de tous